

A l'envers
~ A la croisée du hasard ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Ting.

Madame : Bonsoir.

Monsieur : Voyez-vous, je vous arrête tout de suite, ça ne va pas aller.

Madame : Ah. Et pourquoi ?

Monsieur : Voyez-vous, je n'aime pas les blondes.

Madame : Qu'est-ce que c'est que ce cliché ?

Monsieur : Voyez-vous, ça n'a rien d'un cliché, c'est l'expérience qui parle. Une blonde, c'est futile ou froid. Vous êtes blonde. Et froide. Ça ne va pas aller.

Madame : Tant mieux en un sens parce que de mon côté, ça ne va pas aller non plus.

Monsieur : Voyez-vous ça. Et pourquoi ?

Madame : Je n'aime pas du tout votre style.

Monsieur : Voyez-vous, les gens se fient souvent à tort sur les apparences...

Madame : Pas du tout, vous avez un faux style décontracté. Le style d'un menteur qui veut se faire passer pour quelqu'un de relaxé alors qu'il est tout coincé par le désir d'éblouir.

Monsieur : Pas du tout.

Madame : Regardez-vous, chemise ouverte, jean... Et à côté, cette montre clinquante...

Monsieur : Voyez-vous, j'aime être chic tout en étant détendu. C'est une affaire de goût. Mais votre façon de trancher, péremptoire et froide, j'avais vu juste.

Madame : Et puis vous avez un tic de langage. Ça m'énerve.

Monsieur : Voyez-vous ça... Et lequel ?

Madame : Vous commencez toutes vos phrases par « Voyez-vous »...

Monsieur : Voyez-vous, je... C'est parce que vous me l'avez dit. Je suis tombé dans le piège.

Madame : Il ne faudrait pas être malin pour tomber dans un piège comme ça... Et je ne vois pas l'intérêt que j'aurais à vous le tendre.

Monsieur : Voyez-vous...

Madame : Encore un.

Monsieur : C'est l'apanage des blondes froides que de tendre des pièges.

Madame : Vous racontez n'importe quoi, ça n'ira pas.

Monsieur : Vo... Je suis bien d'accord. On a bien fait de se l'avouer directement, ça nous évite de perdre du temps.

Madame : Cela dit, il va falloir attendre le tintement pour changer de place.

Monsieur : V... Ces speed-dating sont mal fichus. On devrait pouvoir changer de place quand on veut...

Madame : Alors, qu'est-ce qu'on fait, en attendant ?

Monsieur : Voyez-vous... Ça commence à devenir pénible, ce tic !

Madame : Je vous l'avais dit.

Monsieur : Vous ne l'auriez pas dit, je ne l'aurais pas remarqué.

Madame : Et vous auriez continué à ennuyer tout le monde avec. J'ai bien fait.

Monsieur : ... Puisqu'on est là pour ça, autant parler de nos goûts. J'adore la montagne.

Madame : Je déteste ça. C'est froid, c'est pierreux, c'est bouché de tout côtés...

Monsieur : Voyez-vous, c'est exactement ce que j'aime. La solidité du paysage, sa dureté qui nous remet à notre place.

Madame : Je voudrais bien voir quelqu'un vous remettre à votre place... Pour ma part, je préfère de loin les bords de mer.

Monsieur : Voyez-vous, c'est englué de monde, c'est humide et salé, il n'y a rien à faire...

Madame : On nage. On bronze.

Monsieur : Voyez-vous ça, vous seriez donc futile en plus de froide.

Madame : Vous recommencez avec votre « Voyez-vous ».

Monsieur : Vo... En tous cas, on n'a pas les mêmes goûts.

Madame : Indéniablement. Moi, j'aime l'espace de la mer, le vent, c'est romantique. J'aime le romantisme.

Monsieur : ... Je préfère les choses contemporaines qui bougent à ces sentiments d'un temps passé.

Madame : J'ai horreur de ça. Et puisque j'aime les choses tranquille, vous devez aimez la rapidité.

Monsieur : Tout à fait. Et vous, les romans puisque je n'aime pas ça.

Madame : Vous ne savez pas ce que vous perdez.

Monsieur : Vo... C'est vous qui perdez des choses à ne pas sortir le nez de vos bouquins.

Madame : Ah ! Oui ? Et quoi ?

Monsieur : Je ne sais pas, moi, tellement de choses... Les films américains des années cinquante.

Madame : Il faut savoir. Vous aimez le contemporain ou pas ?

Monsieur : Ça reste contemporain.

Madame : Non, ça date. Quitte à aimer les choses d'avant, autant aller à fond et retourner à l'époque des romantiques...

Monsieur : Vo... Je serais bien capable de vous les faire aimer, moi, ces vieux films. Ou les films d'action.

Madame : Il ferait beau voir !

Monsieur : Je tiens le pari.

Madame : Et si je vous explique l'âme romantique, je suis sûr que vous adoreriez la poésie.

Monsieur : Ne rêvons pas...

Madame : C'est juste parce que vous ne comprenez pas...

Monsieur : Dans un sens, je vous envie.

Madame : Allons bon.

Monsieur : Vous n'aviez pas complètement tort... Je suis quelqu'un d'assez stressé. Je vous envie cette capacité de flâner...

Madame : Voyez-vous, c'est vous qui ne savez pas vous détendre. Ce sont des choses qui s'apprennent...

Monsieur : Méfiez-vous...

Madame : De quoi ?

Monsieur : Vous avez commencé votre phrase par « Voyez-vous »... Je déteins sur vous...

Madame : Quelle horreur ! Notez que moi aussi puisque vous ne le dites plus.

Monsieur : Je fais attention...

Madame : Vous êtes un beau défi, dans le fond...

Monsieur : Allons bon. Et en quoi ?

Madame : Je suis sûr que vous seriez tout à fait capable d'apprendre à marcher de longues heures de balade dans la campagne, dans la forêt, loin du monde, des portables, du travail...

Monsieur : Allons bon ! Et puis quoi, encore ?

Madame : Vous êtes un homme à tic.

Monsieur : Allons bon. Et pourquoi ça ?

Madame : Vous avez changé votre « Voyez-vous » en « Allons bon »...

Monsieur : Allons bon, qu'est-ce... Vous avez raison.

Madame : On pourrait faire quelque chose de correct de vous...

Monsieur : Mais de vous aussi. Je suis sûr que je saurais vous faire apprécier les sauts en parachute, les hors-bord...

Madame : N'exagérons pas...

Monsieur : Qu'est-ce que vous avez à craindre ? Essayez...

Madame : C'est tentant... Je vous reconnais une chose.

Monsieur : Laquelle ?

Madame : La franchise... Tout le monde me flatté sur ma coiffure, mon apparence... Mais vous, non. Directement, vous m'avez dit ne pas aimer les blondes.

Monsieur : C'est tout moi, ça. Confiance pour confiance, vous êtes la première à me tenir tête. Je n'ai en général face à moi que des gens qui s'écrasent...

Madame : Aucun risque avec moi.

Monsieur : Ma foi... Puisqu'on s'est déjà dit toutes les méchancetés, ça vous dirait qu'on se revoit ?

Madame : C'est vrai qu'en général, on finit une relation par les vacheries... Puisqu'on a passé ce stade... Pourquoi pas.

Monsieur : Il faut finir le speed-dating mais après, je vous emmène dans un bar. Vous verrez, karaoké, danse...

Madame : Quelle horreur !

Monsieur : Je suis sûr que vous adorerez.

Madame : Et après, nous ferons une longue balade dans les rues de la nuit...

Monsieur : Mon Dieu, vous parlez comme un livre de poésie ! Ma foi... Vous avez peut-être pas mal de choses à m'apprendre...

Madame : Et inversement... A tout à l'heure ?

Monsieur : A tout à l'heure.

Ting.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*